

Les Cuirs Ody'C: Un luxe et un savoir-faire typiquement madelinots



Une collection originale:

Cette année, Odette Leblanc pourrait connaître un tournant majeur dans son entreprise. Bien qu'elle se défende de vouloir créer à une échelle industrielle, elle travaille comme un grand créateur. Cette année encore, les madelinots vont pouvoir admirer le 16 mars un grand show au cours duquel une vingtaine de modèles seront dévoilés. Cette année, il y aura bien sûr du prêt à porter mais

aussi des créations originales qui étonneront par l'assemblage des couleurs et des matières. «Les profits de ce spectacle de mode seront versés dans un fonds afin d'acheter un fauteuil roulant pour un enfant handicapé» précise Odette Leblanc.

Cette nouvelle collection permettra peut-être aux Cuirs Ody-C de s'introduire dans le grand marché de la fourrure, puisqu'elle participera au Salon International de la Fourrure qui se

tiendra à Montréal. Malgré ces promesses de succès, Odette garde la tête froide. Si ses modèles qui seront exposés au grand Salon plaisent aux distributeurs, elle pourrait se voir ouvrir devant elle un marché canadien et mondial. Mais encore faudrait-il que les préjugés sur la fourrure de phoque disparaissent.

Emmanuelle Béguineau

Pour Odette, tout a commencé au secondaire lorsqu'elle s'est mis en tête de se lancer dans la confection de vêtements. Les années qui suivent son secondaire, elle les passe au Collège Marie Victorin, à Cap-Rouge, pour apprendre les rudiments de ce qui deviendra plus tard son métier.

En 1990, elle se lance à corps perdus dans son rêve; créer des vêtements. Et, chez cette jeune femme aux airs déterminés et énergiques, le mot création n'est pas un vain mot, comme elle nous l'explique: «au début, tout m'intéressait.

Je voulais créer en mettant mes connaissances et mon esprit de créativité en valeur. Faire comme tout le monde c'est facile. Moi, je voulais innover.» Hésitante, au commencement, elle se dirige quand même rapidement vers ce qui a toujours été sa passion pour elle; la fourrure. Elle se rappelle que dès sa sortie du collège, son frère, lui-même tanneur, lui avait conseillé de travailler les peaux. Mais, comme elle l'explique, elle ne se sentait pas prête à travailler dans l'immédiat des matières qui demandent un savoir faire et des techniques particulières. Elle apprend donc peu à peu

sur le tas, grâce à des artisans qui lui apprennent la base du traitement des peaux. Puis forte de ses quelques acquis et d'une foule d'idées elle ouvre sa propre compagnie artisanale, les Cuirs Ody-C.

Dès lors elle ne s'éloigne pas de sa spécialité le mariage du cuir et de la fourrure, de phoque exclusivement. Avec ces matériaux et d'autres quand son imagination les lui dicte, elle confectionne des vêtements, des manteaux, des vestes, des pantalons, des jupes, ainsi que de multiples accessoires comme des chapeaux, des sacs, des

gants et même des chaussures pour enfants. En quelques années, elle a développé un savoir faire et une marque qui ont attiré de nombreux clients de l'ensemble du continent américain. En plus des touristes qui peuvent passer des commandes directement à son atelier, elle travaille avec des personnes de l'extérieur. Celles-ci après avoir vu ses modèles sur catalogue, commandent des vêtements qu'elle se fait un point d'honneur à créer sur mesure. Des vêtements personnalisés en quelque sorte.